

Zeitschrift: L'ami du patois : trimestriel romand

Band: 36 (2009)

Heft: 143

Nachruf: Hommage à Philippe Charbonnet

Autor: Bornet, Jean-Charles

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 14.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>



HOMMAGE À PHILIPPE CHARBONNET

Jean-Charles Bornet, président d'honneur Chanson de la Montagne

Chère Famille, Chers Amis, c'est avec émotion que je prends la parole pour rendre un modeste hommage à notre ami Philippe.



Philippe, ou plutôt « Canisson », puisque c'est sous ce patronyme amical qu'on l'appelait chez nous, comme ailleurs du reste. Canisson donc, a été un ardent défenseur de la cause du folklore, du patois et plus particulièrement du Groupe folklorique de la Chanson de la Montagne de Nendaz. C'est à l'âge de 18 ans, en 1978, qu'il rejoint les danseurs du groupe. Au rythme des scottish, valses et autres polkas, il a su emballer et « embarquer » nombre de danseuses qui appréciaient particulièrement ses talents de danseur et de meneur. En 1998, après 20 ans d'activité et après la fête des costumes organisée par notre société, il renonce à la danse en raison de quelques petits problèmes de santé.

Loin de lui l'idée de renoncer à la société pour autant puisqu'il demeure actif avec les chanteurs, comme ténor à ses débuts avant de venir chauffer et d'animer le coin des basses.

Canisson est connu de tous pour ses talents de généalogiste et d'archiviste. La population nendette avait pour habitude de faire appel à lui pour disposer de l'arbre généalogique familial. Combien de fois, après une répétition, la discussion partait dans tous les sens pour se remémorer un événement, un nom de personne, une filiation, une date de naissance et j'en passe. Pas de soucis, dès le lendemain matin, nous recevions un mail avec les renseignements précis car Philippe gardait tout (de l'*Echo de la Printze* aux affiches en passant par les livres, revues ou tous ménages, etc.). On l'aimait du reste le chambrer un peu en l'affublant du titre de « bon conservateur ». Il aimait l'ordre : tout chez lui n'est que rangement, numérotation, classement. Comment ne pouvions-nous pas utiliser ses talents et le nommer archiviste ? Depuis qu'il a occupé ce poste, tout est justement rangé, classé, répertorié. Son successeur aura la tâche facile pour reprendre le flambeau, mais sa tâche sera ardue pour la poursuivre aussi bien. C'est tout naturellement à lui que nous avons fait appel pour s'occuper de la commission « historique » à l'occasion du 50^{ème} anniversaire de la société il y a deux ans.

Même si Canisson n'a pas toujours été un exemple en terme de ponctualité ou de discipline, mais il n'était pas le seul loin s'en faut, je vous le jure, il avait par contre un comportement exemplaire comme membre. Philippe ne critiquait jamais personne en public, il passait son temps à écouter les gens, à tendre l'oreille lors des discussions de bistrot, à entendre les différentes versions et c'est en toute connaissance de cause, après avoir justement entendu tous les sons de cloche, qu'il émettait son opinion, opinion du reste, souvent pleine de sagesse. Il avait le respect des membres et de ceux du comité en particuliers. Ses interventions pertinentes étaient du reste réservées pour l'assemblée générale où il se lâchait en faisant maintes et maintes propositions pour faire progresser et avancer cette société qu'il cherissait et dont il était fier. Pour moi, comme pour mes prédecesseurs ou successeurs, ses conseils étaient souvent précieux.

Fier, il fut lorsque ses deux neveux et sa nièce ont rejoint le groupe. Il avait toujours l'œil attentif et admiratif sur les productions des enfants et des jeunes. Il ne disait rien, mais on voyait son sourire en coin et son visage qui s'illuminait à cette occasion. Il était fier de ses neveux et de sa nièce mais aussi de tout le groupe, de toute la société.

Canisson est l'un des derniers de sa génération, de ma génération, à ne pas seulement comprendre mais à parler et même écrire couramment le patois. Il corrigeait notre phonétique quand des débutants comme moi devaient apprendre un chant en patois. Rien d'étonnant que notre groupe l'ait proposé pour un poste au comité de la Fédération valaisanne des Amis du patois il y a deux ans lorsqu'il a fallu remplacer un autre Philippe à ce poste.

C'est encore toi Philippe qui as su nous motiver et nous forcer à aller de l'avant lorsque ton beau-frère, Pierre-Gérard nous a quittés si abruptement il y a juste deux ans. Même si ce n'est pas facile aujourd'hui, nous allons donc suivre tes conseils et essayer d'aller de l'avant, malgré notre chagrin.

Vous l'aurez compris, Philippe et la Chanson de la Montagne, c'est une longue histoire pleine de passion. Il va laisser vide non seulement la dernière chaise à gauche du registre des basses, mais aussi un vide immense dans la société. En plus de ses interventions pertinentes qui prouvaient sa grande culture, c'est aussi son rire franc et bruyant qui va nous manquer.

Aujourd'hui, ce n'est pas le « Bonsoir » que tu lâchais énergiquement à ton arrivée avec ta voix de basse, mais tout simplement A Dieu l'ami, A Dieu Canisson. Tu nous manqueras comme tu manques déjà aux tiens.

J.C. Bornet, pour tes amis de la Chanson de la Montagne de Nendaz